n.° 419.

1. playe à la matrice
2. accouchement laborieux.

Rapport de deux observations Communiquées par Mr Simart Chirurgien a Nevers.

une de ces observations, a paru a Mr Simart, être en confirmation de ce qu'il a avancé il y a quelque tems des playes de la matrice dans son memoire sur l'operation cesarienne. si l'assertion sur le peu de danger de ces playes, n'etoit appuiée que sur des faits semblables a celui qui fait le sujet de ~~[illegible]~~ rapport, on devroit encore en douter; car d'après l'exposé de Mr Simart on ne peut pas conclurre, comme il le fait, que la matrice ait été blessée; au contraire, on pourroit presumer que le placenta seul a été interessé.

un chirurgien, dit Mr Simart, porta trois ou quatre fois son crochet dans la matrice pour extraire un enfant sans y parvenir; le sang coula, pendant ce tems avec autant d'abondance que si le placenta eut été decollé, et non sans douleur pour la femme; ce qui engagea une matrone presente a tirer l'enfant par les pieds; celui ci etoit dessus on l'examina, et on n'observa sur son corps, aucune impression de crochet. observation criante, ajoute t il, de cet instrument entre les mains d'un ignorant. mais cet ignorant ne pourroit-il pas demander a Mr Simart où il trouve dans ce qu'il vient d'annoncer, la preuve que la matrice ait été blessée par le crochet? est ce l'hemorragie? est-ce la douleur que la femme a ressentie dans ce moment? le premier feroit plutot présumer que le crochet a été implanté dans le placenta, que dans la matrice, et le second est très equivoque; car il est très ordinaire que la femme souffre dans le travail de l'accouchement et surtout quand une main peu experimentée est dans la matrice tandis que l'autre y conduit des instruments.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 28 d.11
n° 44

un autre chose qui pourroit jetter le plus grand doute sur la realité du fait que Mr vimar regarde comme certain, cest qu'il paroit ne le connoître que d'après la sage-femme et meme de personnes moins en etat d'en juger que celle-ci. nous pensons que lacademiée n'en peut faire usage.

La 2eme observation est le fruit de lexperience de Mr vimar elle a pour objet un accouchement qu'il regarde comme extraordinaire. mais le tableau qu'il en fait est si diffus qu'on ne peut le caracteriser ni juger la conduite de son auteur d'une ~~[illegible]~~ maniere avantageuse.

Lenfant presentoit, dit-il, la partie superieure du bras. en avançant sa main dans la matrice il reconnut que celle de cet enfant etoit couchée sur son dos. il prit le pied droit qu'il rencontra aisement il lamena au passage et lattacha a la cuisse de la mere par le moyen d'une jarretiere. il reporta la meme main dans la matrice, ou il chercha envain lautre pied; en chemin faisant il trouva la main droite qu'il rangea de coté; puis ensuite la main gauche. puis un instant apres il ajoutte qu'elles etoient toutes deux sur le dos entrelassées par le cordon ombilical, dont il ne les a degagées qu'avec beaucoup de ~~peine~~ difficulté. il fut ensuite obligé d'amener le cordon au dehors pour le faire passer par dessous le pied sorti, et il le fit rentrer aussi tot; il chercha de nouveau le pied gauche; voyant qu'il ne le rencontroit pas, il prit le parti de tirer sur le premier et de le faire descendre jusqu'à ce que les fesses ~~[illegible]~~ fussent engagées au passage; il releva alors celles-ci vers le pubis de la mere pour se faire du vuide, dit-il, dans la matrice ou il avanca la main encore une fois pour prendre le second pied qu'il trouva croisé sur le col: du reste il termina heureusement sans dire comment.

Cette observation n'est pas circonstanciée de maniere a jetter le plus petit jour sur la pratique des accouchemens. lauteur annonce que c'etoit la partie superieure du bras;

mais etoit-ce du bras droit ou du bras gauche; et quelle
etoit la position de l'enfant dans la matrice? c'est ce que
Mr vimar auroit du determiner s'il l'a reconnue; car c'est
cette connoissance qui doit servir de guide a l'accoucheur.
quand on ne sait d'ou on part pour se rendre a un but
dont on ignore aussi le lieu, on n'y parvient jamais par
le chemin le plus court et le plus aisé. l'accoucheur qui
n'est point assuré de la véritable position de l'enfant,
de la partie qu'il presente à l'orifice de la matrice, ne va
qu'en tâtonnant, au lieu qu'avec cette connoissance
sa marche peut etre aussi sure que celle d'un voyageur
parfaitement instruit de la geographie. c'est ce deffaut de
connoissance qui fait que Mr vimar se contredit dans
plusieurs endroits de son observation; qu'il est diffus
dans d'autres; qui l'a obligé de faire dix fois plus de
besogne qu'il n'en falloit pour terminer l'accouchement
qu'il caractérise d'extraordinaire et qui auroit été très
ordinaire pour un homme instruit. c'est aussi ce qui
nous fait juger son observation absolument mauvaise
et inutile pour l'academie./.

[illegible signature]